

Le matin,

fraîcheur jeunesse
pureté brume

Et toucher la terre

-L'herbe tel du verre, vous tranche les doigts-
Boire la rosée au creux de l'alchémille.

Doris

12 août 1977

Vient l'automne.

Les matins sont extraordinaires.

Le pré ne laisse plus couler sa sueur verte dans le ruisseau;

Des fils d'argent éclatent et scintillent

à la faible lueur de l'aube.

Des colliers de perles se déposent

Sur l'alchémille qui vient à peine de se déplier.

Le pré est un trésor. Tout est pur dans le matin.

Puis le soleil déchire la brume blanche

et apaise le pré de son orgasme de cristal.

Doris

18 octobre 1977

Andrée Baudry, lycée de Thann

